

Vers une syntaxe générale des constituants incidents

Olivier Bonami

Danièle Godard

Université Paris-Sorbonne & LLF

Laboratoire de Linguistique Formelle,

CNRS & U. Paris 7

olivier.bonami@paris-sorbonne.fr

daniele.godard@linguist.jussieu.fr

Université de Haute Bretagne, 30 mars 2008

1 Introduction

On appelle *incidence* une propriété prosodique de certaines occurrences de constituants. Voir la présentation d'E. Delais-Roussarie à la journée *Incise, incidente, parenthèse à l'oral*. Un constituant incident est prosodiquement remarquable :

- possibilité de pause aux marges,
- possibilité d'allongement des voyelles aux marges,
- typiquement, mouvement de F_0 aux marges.

Caractérisation phonologique :

- Présence d'une frontière phonologique à droite du constituant incident. Celle-ci peut être réalisée phonétiquement plus ou moins explicitement.
- Pas de frontière phonologique obligatoire à gauche.

Selon cette définition, il existe une large variété de constructions mettant en jeu l'incidence :

(1) *Adverbes incidents*

- a. Paul a, **honnêtement**, exagéré.
- b. Paul a, **souvent**, refusé de répondre.
- c. Paul, **souvent**, a refusé de répondre.

(2) *Autres ajouts incidents*

- a. Paul a, **le jour même**, répondu à ma lettre. (SN)
- b. Paul va, **dans quelques jours**, répondre à ta lettre. (SP)
- c. Paul, **furieux**, a refusé de répondre. (SAdj)
- d. Mon frère, **si je le lui demande**, viendra assurément. (P)

(3) *Dislocations*

- a. **Paul**, il est venu.
- b. Il est venu, **Paul**.

(4) *Pronoms topiques (Ronat, 1979)*

- a. Paul, **lui**, sera à l'heure.
- b. Paul sera à l'heure, **lui**.

(5) *Vocatifs*

Dépêche-toi, **Marie** !

(6) *Topicalisation*

Aux secrétaires, le patron parlera sûrement.

(7) *Incises*

- a. Cette question, **nous signale Marie**, a déjà été traitée.
- b. Cette question, **semble-t-il**, a déjà été traitée.

- (8) *Appositions et relatives appositives*
 a. Marie, **la directrice du labo**, a fait un discours émouvant.
 b. Marie, **que je connais depuis des années**, était là.
- (9) *Conjoints incidents (Abeillé, 2007)*
 a. Paul, **et c'est heureux**, a lu ton livre.
 b. Paul a lu ce livre, **et Marie aussi**.
- (10) *Compléments incidents (non-standard ?)*
 %Paul avait, **aux enfants de Marie**, expliqué son point de vue.

Selon la vulgate, l'incidence est corrélée à d'autres propriétés :

- Syntaxe :
 - constituants « syntaxiquement périphériques », ou « hors syntaxe »
 - fonction syntaxique autonome, irréconciliable avec les autres fonctions (sujet, complément, ajout, etc.)
- Sémantique : constituants à portée large
- Pragmatique :
 - statut illocutoire : « commentaire », « parenthétique », « extérieur à l'énoncé », etc.
 - statut informationnel : non topique, non focal

But de cet exposé : montrer qu'aucune de ces corrélations ne vaut en général. Elles peuvent être vraies de certaines constructions qui par ailleurs sont incidentes, mais elles ne le sont pas de toutes. Donc, l'incidence est une propriété autonome, qui peut être associée à une construction particulière au même titre que les autres propriétés discutées.

- Point de départ : travail sur les adverbes et la prosodie (Bonami, Godard & Kampers-Manhe, 2004 ; Bonami & Godard, 2005, 2007a, 2007b, 2007c, 2008).
- Ici : d'une part on généralise les résultats sur les adverbes ; d'autre part on regarde plus en détail un cas particulier, celui des incises de citation.

2 L'indépendance de l'incidence

2.1 Incidence et position syntaxique

Cori & Marandin (1995) : les incidents ne se placent *pas* librement dans la phrase. Ils ne peuvent pénétrer un constituant majeur.

- (11) a. Souvent, Paul voit son frère
 b. Paul voit, souvent, son frère.
 c. *Paul voit son, souvent, frère.

Marandin (1998) : si le placement des ajouts incidents est relativement libre, il n'en va pas de même des autres classes d'incidents.

- (12) • Paul • a • parlé • de son problème • à Marie •
- (13) Pas de dislocations non-périphériques, sauf pour les *de N*
 a. Marie, mon frère la présentera à Paul.
 b. *Mon frère, Marie, la présentera à Paul.
 c. La tienne, de solution, est très claire.
- (14) Pas de pronom topique initial
 a. Paul, lui, est venu.
 b. Lui, Paul, est venu.

- c. *Lui, Paul est venu.
 - d. Paul est, lui, venu.
 - e. Paul est venu, lui.
- (15) Les appositions sont adjacentes au SN modifié
- a. Paul, son frère, est venu.
 - b. *Paul est, son frère, venu.

☞ Il est illusoire de chercher à associer une position syntaxique à l'incidence : la grammaire doit prévoir la possibilité de spécifier la position des incidents construction par construction.

2.2 Incidence et fonction syntaxique

Les exemples donnés montrent qu'un incident peut clairement être :

- un ajout verbal (1-3) ;
- un ajout nominal (8) ;
- un constituant extrait (6) ;
- un conjoint dans une coordination (9) ;
- un complément ? (10)

Dans les autres cas (4,5,7), aucune fonction traditionnelle n'est appropriée de manière évidente. Les seules fonctions clairement exclues pour un incident sont les fonctions de tête et de sujet.

2.3 Incidence et sémantique

Généralisations sur l'incidence et les adverbes en fonction d'ajout (Bonami, 1999 ; Bonami, Godard & Kampers-Manhe, 2004) :

Presque toutes les classes sémantiques d'adverbes admettent l'incidence comme la non-incidence. Seuls certains adverbes d'énonciation d'un côté, et les adverbes de degré de l'autre, sont contraints.

- (16) a. Paul, honnêtement, a raison.
- b. *Paul a honnêtement raison.
- (17) a. Paul a, probablement, raison.
- b. Paul a probablement raison.
- (18) a. Paul a, lentement, fait demi-tour.
- b. Paul a lentement fait demi-tour.
- (19) a. *Paul a, complètement, renoncé à venir.
- b. Paul a complètement renoncé à venir.

L'incidence a des conséquences sur les relations de portée relative :

- (20) a. Quand une phrase comporte deux adverbes intégrés, l'adverbe le plus à gauche a portée sur l'adverbe le plus à droite.
- b. Quand une phrase comporte un adverbe incident et un intégré, l'incident a portée sur l'intégré.
- c. Quand une phrase comporte deux adverbes incidents, la portée relative entre ces deux adverbes est libre.

- (21) *lecture A : il a souvent été le cas que Paul se retire chez ses parents pour une longue période ; lecture B : il y a eu une longue période au cours de laquelle Paul s'est rendu chez ses parents à plusieurs reprises*
- | | |
|--|----------|
| a. Paul s'est souvent longtemps retiré chez ses parents. | (✓A, *B) |
| b. Paul s'est longtemps souvent retiré chez ses parents. | (*A, ✓B) |
| c. Paul s'est, souvent, longtemps retiré chez ses parents. | (✓A, *B) |
| d. Paul s'est, longtemps, souvent retiré chez ses parents. | (*A, ✓B) |
| e. Paul s'est longtemps retiré chez ses parents, souvent . | (✓A, *B) |
| f. Paul s'est souvent retiré chez ses parents, longtemps . | (*A, ✓B) |
| g. Paul s'est, souvent, retiré chez ses parents, longtemps . | (✓A, ✓B) |
| h. Paul s'est, longtemps, retiré chez ses parents, souvent . | (✓A, ✓B) |

Ces généralisations sont robustes, mais ne valent que pour les *ajouts* incidents. Pour les autres types d'incidents, la composition sémantique est calculée autrement, et dépend de la fonction syntaxique.

Exemple : la topicalisation est une construction à extraction ; comme toujours dans ces constructions, la rôle sémantique du constituant extrait est attribué au site d'extraction.

- (22) Aux secrétaires, j'ai toujours pensé [que le patron parlerait ___]

2.4 Incidence et statut informationnel

Maekawa (2007) : les ajouts incidents ne peuvent être ni focus, ni topique¹.

- (23) A : Comment Marie a-t-elle répondu à la question ?
 B : Elle a rapidement répondu à la question.
 B' : #Elle a, rapidement, répondu à la question
- (24) A : Quels pays d'Asie as-tu visités ?
 B : #Je suis allé, récemment, au Japon ; mais je connaissais bien, autrefois, la Corée.

Cependant cette généralisation ne vaut que pour les ajouts incidents :

- Les pronoms topiques et les constituant topicalisés sont obligatoirement topiques ;
- Les conjoints incidents peuvent être focaux.

- (25) A : Qu'est ce qui s'est passé, en dehors du fait que Paul est venu ?
 B : Eh ben, Paul est venu, et Marie aussi.

2.5 Incidence et statut illocutoire

Statut de constituant parenthétique : constituant dont le contenu sémantique n'est pas intégré au contenu de l'acte de langage principal.

Exemple : adverbes évaluatifs

- (26) a. Si Paul arrive en retard, Marie sera **malheureusement** furieuse.

¹ La description des données est compliquée par le fait que certains adverbes peuvent être topicalisés. Pour cette raison, quand un adverbe est en tête de phrase, il pourrait être ajout ou constituant extrait ; et donc (24B) devient bon si on place l'adverbe en tête de phrase. Voir Bonami & Godard (2007a).

- b. Si Paul arrive en retard, Marie sera furieuse.
- (27) Si Paul arrive en retard, Marie sera **peut-être** furieuse.
- (28) Paul a-t-il **malheureusement** répondu à la question ?
- (29) Paul a-t-il **nécessairement** répondu à la question ?
- (30) A : Paul a **malheureusement** perdu l'élection.
 B1 : #C'est faux, je trouve que c'est une très bonne nouvelle.
 B2 : C'est vrai, mais moi, je trouve que c'est une très bonne nouvelle.
- (31) A : Paul a **forcément** perdu l'élection.
 B : C'est faux, on ne peut pas encore en être sûr.

Analyse proposée (Bonami & Godard, 2005, 2008) :

- Dans une assertion, le locuteur
 - s'engage sur la vérité d'une proposition *p* ;
 - met la question de savoir si *p* est vraie en discussion.
- Quand il prononce un parenthétique, le locuteur s'engage sur une proposition qu'il ne met pas en discussion. Le parenthétique est un *engagement solitaire*.

Trois autres classes d'adverbes parenthétiques (tous des adverbes de phrase) :

- (32) A : Paul est beau, **cependant** il est bête.
 B : #C'est faux : il n'y a aucun rapport entre la bêtise et la beauté.
- (33) A : **Honnêtement**, j'adore Paul.
 B : #C'est faux : tu n'es absolument pas honnête quand tu dis cela.
- (34) A : Paul a **gentiment** voté pour moi.
 B : #C'est faux : il l'a fait pour te flatter, mais il est incapable de gentillesse.

Autres constituants parenthétiques :

- (35) A : Paul, **qui connaît bien ce candidat**, recommande de ne pas le recruter.
 B : #C'est faux : Paul le connaît à peine.
- (36) A. Paul, **un expert sur le sujet**, recommande ce candidat.
 B : #C'est faux : il y a dix ans que Paul n'a pas travaillé sur le sujet.

Il y a une affinité entre parenthéticité et incidence. Toutefois :

- Tous les incidents ne sont pas parenthétiques : par exemple les constituants topicalisés ou les conjoints incidents ne le sont pas ; les adverbes de manière, de temps, de fréquence, etc., peuvent être incidents ou non, mais ne sont jamais parenthétiques.
- (37) A : Aux secrétaires, le patron parlera.
 B : C'est faux : il ne parlera qu'aux cadres.
- (38) A : Paul viendra, et Marie aussi.
 B : C'est faux, Marie ne pourra pas venir.
- Tous les parenthétiques ne sont pas incidents : les adverbes évaluatifs, agentifs phrastiques, ou connecteurs peuvent être incidents ou non, mais ils sont toujours parenthétiques.

3 Les incises de citation

On se focalise maintenant sur l'étude d'une classe de constituants incidents qui n'a pas été discutée dans nos travaux précédents.

3.1 Sur la citation

La question du discours rapporté a été renouvelée considérablement ces 10 dernières années par une littérature considérable en philosophie du langage.

Typologie de la citation (adaptée de Récanati 2001 et Cappelen & Lepore 2007) :

- (39) a. *Citation « pure »*
« dormir » est un verbe.
b. *Citation directe*
Marie a dit « Le Président est arrivé ».
c. *Citation indirecte*
Marie a dit que le Président était arrivé.
d. *Citation ouverte*
« Le Président est arrivé ». Voilà ce que Marie a dit.
e. *Citation hybride*
Marie a décidé de ne plus jamais parler à « cet avorton de Paul ».

NB1 : la notion de citation indirecte est une étiquette commode mais impropre.

NB2 : on laisse de côté la question du discours indirect libre, dans la mesure où elle n'est pas pertinente pour notre propos.

On s'intéresse ici essentiellement à la citation directe. Quelques éléments d'analyse.

La citation est un constituant de la phrase. Les citations peuvent être linéarisées en milieu de phrase (40a), enchâssées (40b), pronominalisées (40c), clivées (40d). L'idée traditionnelle selon laquelle la citation est externe à la syntaxe de la phrase est intenable (Authier-Revuz, 1992 ; Postal, 2004).

- (40) a. Paul a dit « Aide-moi ! » à Marie.
b. Je crois que [Paul a dit à Marie : « Aide-moi ! »].
c. Paul a dit ça à Marie : « aide-moi ! »
d. Ce que [Paul a dit ___ à Marie], c'est « Aide-moi ! ».

La citation est linguistiquement non-contrainte. On peut citer un énoncé mal formé (41a), un énoncé dans une autre langue (41b), un signe paralinguistique (41c), voire un bruit (41d) ou un mouvement (41e). NB le fait que *dire* est réservé aux signes linguistiques, mais indifférent à leur bonne formation en français.

- (41) a. Paul a dit « infractus », et pas « infarctus ».
b. Paul a dit « Help me! »
c. Paul a fait [le locuteur fronce les sourcils]
d. Paul a fait « hips ! »
e. La voiture a fait [le locuteur déplace sa main en zig-zag]

La fidélité de la citation est lâche. Important résultat de Clark & Gerrig (1990) : dans la citation, le locuteur *imite* un certain acte en mettant en avant certaines de ses caractéristiques. L'imitation peut être plus ou moins fidèle, sur tel ou tel aspect : on peut imiter l'accent, la voix, l'attitude corporelle, etc. A l'inverse on peut n'imiter (presque) que le contenu (39).

- (42) a. Paul a dit « Aide-moi ! » en anglais.
b. Marie a dit « Je pense que le Paul est un idiot », mais elle n'a pas employé ce mot là.

Analyse proposée. Bonami & Godard (en préparation) : la citation est un signe linguistique dont le sens est lui-même un signe *s* (ou plus généralement un comportement). Le comportement exhibé par le locuteur dans la phrase est dans une relation de ressemblance avec *s*, ressemblance dont le grain est déterminé contextuellement.

- (43) a. Paul a dit « Aide-moi ! ».
b. Paul a utilisé (selon les conventions normales de la langue) un signe linguistique qui entretient une ressemblance importante (selon le standard approprié dans le présent contexte) avec l'énoncé « Aide-moi ! ».
- (44) A : Paul a dit « J'ai fait un infarctus ».
B : Oui, mais il ne l'a pas prononcé comme ça.
B' : Non, il a dit « J'ai fait un infractus ».

3.2 Typologie des incises

Caractérisation des incises : phrase enchâssée comportant un verbe dont un argument sémantique est identifié à l'hôte de la phrase enchâssée.

- (45) a. Il semble que Paul soit content.
b. Paul est content, semble-t-il.
- (46) a. Paul a dit que Marie allait venir.
b. Marie, Paul l'a dit, va venir.
- (47) a. Paul_i a dit « Aide-moi ! »
b. « Aide-moi ! », a dit Paul_i.

On appelle *incise de citation* les incises qui modifient une citation directe. Un bon diagnostic qu'on a une citation directe est le glissement de la référence des déictiques.

Les incises de citation se distinguent syntaxiquement des autres incises :

A. L'hôte d'une incise de citation n'est pas nécessairement une phrase ; il n'est même pas nécessaire que ce soit un énoncé bien formé ; alors que les autres incises ont pour hôte une phrase.

- (48) a. « Aïe », a dit Paul.
b. « Help me! », a dit Paul.
c. « Hips ! », a fait Paul.
- (49) a. *« Aïe », semble-t-il.
b. *« Aïe », Paul l'a dit.
c. *« Hips ! », Paul l'a fait.

B. Impossibilité d'avoir un pronom correspondant à la citation :

- (50) a. « Je_i suis content », a dit Paul_i.
 b. *« Je_i suis content », Paul_i l'a dit.
 c. *« Je_i suis content », l'a dit Paul_i.
 (51) Paul_i, il_i l'a dit, est content.

C. Patron d'inversion du sujet : l'incise de citation est compatible avec l'inversion stylistique ou l'inversion clitique simple, et l'inversion est obligatoire en français standard ; alors que les autres incises ne sont compatibles qu'avec l'inversion clitique simple, et l'inversion est facultative et rare (sans doute limitée à quelques constructions semi-figées)

Parenthèse : les 5 inversions du sujet du français (Kayne, 1973 ; Bonami & Godard, 2001 ; Marandin, 2003)

- (52) a. *Inversion clitique simple*
 Est-il venu ?
 b. *Inversion clitique complexe*
 Paul est-il venu ?
 c. *Inversion stylistique*
 Quel livre lisait Paul à sa sœur ?
 d. *Inversion inaccusative*
 Entrèrent trois hommes.
 e. *Inversion élaborative*
 Passeront l'examen tous les étudiants qui ont raté le contrôle continu.

- (53) a. %« Je_i suis content », Paul_i a dit.
 b. %« Je_i suis content », il_i a dit.
 c. « Je_i suis content », a-t-il_i dit.
 d. *« Je_i suis content », Paul a-t-il_i dit.
 e. « Je_i suis content », a dit Paul à sa sœur.
 (54) a. Paul, ses collaborateurs en sont persuadés, est heureux.
 b. Paul, j'en suis persuadé, est heureux.
 c. Paul, semble-t-il, est heureux.
 d. *Paul, ses collaborateurs le pensent-ils, est heureux.
 e. *Paul, en sont persuadés ses collaborateurs, est heureux.

3.3 Les incises de citation comme constructions à extraction

Analyse proposée : les incises sont des constructions à extraction, similaires aux relatives, aux interrogatives partielles, etc. L'hôte correspond au complément extrait du verbe de citation.

A. Du point de vue de la construction du sens, l'hôte joue clairement le rôle joué par le complément dans la construction canonique. Il connaît la même diversité et obéit aux mêmes restrictions de sélection.

- (55) a. *Paul dit « Hips ! »
 b. *« Hips ! », dit Paul.
 (56) a. *Paul affirma : « Marie est-elle là ? »
 b. *« Marie est-elle là ? », affirma Paul.

B. L'incise met potentiellement en jeu une relation à longue distance, même s'il y a des restrictions.

- (57) a. « Je n'en peux plus », semblait dire Paul.
b. « Je n'en peux plus », voulait dire Paul.
c. « Je n'en peux plus », semblait vouloir dire Paul.
d. « Je n'en peux plus », semblait croire pouvoir dire Paul.
e. ??« Je n'en peux plus », prétendait-il que Paul avait dit.

C. L'incise peut mettre en jeu une inversion stylistique (53e). Or l'inversion stylistique n'est possible que dans les contextes d'extraction (Bonami, Godard & Marandin, 1999).

3.4 Les incises de citations comme ajouts incidents

On a établi que l'incise de citation est une construction à extraction : elle comporte un « trou ». Reste à déterminer quelle est sa relation à l'hôte. Deux possibilités :

Relation tête-fulcrum : similaire à celle qui est mise en jeu dans les relatives et les interrogatives à pronom antéposé ou dans les topicalisation.

- (58) a. l'homme [[à qui] [j'ai parlé]]
b. [A qui] [as-tu parlé] ?
c. [Aux secrétaires], [le patron parlera].

Relation tête ajout : similaire à celle qui est mise en jeu dans les relatives sans pronom (dans les langues qui en ont) :

- (59) a. [the man] [Mary likes]

Fort argument en faveur de la seconde solution : cela fait de l'incise un ajout. Or, l'incise a la distribution et la prosodie des ajouts incidents (à un détail près).

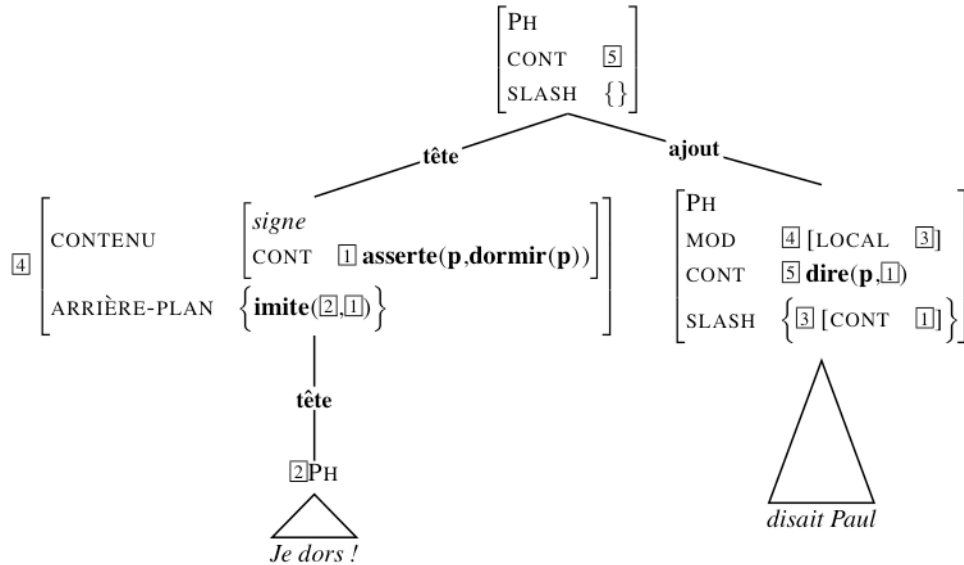
- (60) a. *A dit Marie, le Président est arrivé avec un retard de plus de deux heures.
b. Le Président, a dit Marie, est arrivé avec un retard de plus de deux heures.
c. Le président est, a dit Marie, arrivé avec un retard de plus de deux heures.
d. Le président est arrivé, a dit Marie, avec un retard de plus de deux heures.
e. Le président est arrivé avec un retard de plus de deux heures, a dit Marie.

Prédiction intéressante : si c'est un ajout, c'est optionnel. Or, justement, on trouve des citations sans incises : ce sont les citations ouvertes (39d). De plus les incises de citation figurent typiquement dans une séquence de citations ouvertes (61).

- (61) Margaret, 63 ans, a pris le relais. Lundi, elle était dans sa voiture quand elle a appris qu'elle pouvait enregistrer un message. Elle a pensé à sa copine Jenny, matricule 556260. Elle est infirmière, Jenny, comme Margaret, mais aujourd'hui capitaine. « Tu nous manques », a dit Margaret, au nom de ses collègues. « Avant la guerre, j'étais totalement contre », a-t-elle précisé, hors antenne. « Les choses ont changé. Il faut aller jusqu'au bout maintenant, même si la guerre, en soi, est un échec. »

Le Monde, 5 avril 2003.

Analyse en HPSG (Bonami et Godard, en préparation) :



3.5 Les incises de citation et la typologie des constituants incidents

L'analyse qui précède revient à dire que les incises de citation sont des ajouts incidents comme les autres. Dans ce contexte il est intéressant de noter leurs particularités sémantico-pragmatiques :

- La plupart des constituants incidents sont *véridicaux* : la phrase contenant l'incident implique la phrase sans l'incident.
- les parenthétiques sont forcément véridicaux, parce qu'ils ne contribuent pas à l'acte de langage principal ;
- les adverbes de manière, de temps, de fréquence, etc., sont véridicaux à cause de leur sémantique lexicale restrictive.
- Les adverbes modaux incidents, ou les conjoints disjonctifs incidents, ne sont pas véridicaux. Cependant ils conservent une orientation argumentative positive vers la phrase sans incident (NB : il n'y a pas d'adverbes modaux négatifs : **improbablement*, **impossiblement*, etc. Cf. Borillo 1976).

- (62) a. Paul est probablement venu. Je suis même sûr qu'il est venu.
 b. ??Paul est probablement venu, mais je doute qu'il soit venu.
- (63) a. Marie, ou alors j'ai mal compris, est enceinte. Je suis presque sûr qu'elle l'est.
 b. ??Marie, ou alors j'ai mal compris, est enceinte ; mais j'ai sans doute mal compris.

Les incises de citation sont

- non-véridicales
- argumentativement neutres
- peuvent même se combiner avec une non-phrase

- (64) a. « Paul est stupide », a dit Marie. $\neq \Rightarrow$ Paul est stupide.
 b. « Paul est stupide », a dit Marie ; mais c'est Marie qui est stupide.
 c. « Hips ! », fit Marie.

☞ Il ne fait pas de doute que l'incise de citation enchâsse sémantiquement son hôte, et que c'est l'incise elle-même qui détermine l'acte illocutoire effectué.

Bibliographie

- ABEILLÉ, Anne, 2005 : « Les Syntagmes conjoints et leurs fonctions syntaxiques », *Langages* 160, p. 42-66.
- ASHER, Nicholas, 2000 : « Truth Conditional Discourse Semantics for Parentheticals », *Journal of Semantics* 17, p. 31-50.
- AUTHIER-REVUZ, Jacqueline, 1992-93 : « Repères dans le champ du discours rapporté », *L'information Grammaticale* 55, p. 38-42, et 56, p.10-15.
- BACH, Kent, 1999 : « The Myth of Conventional Implicature ». *Linguistics and Philosophy* 22, p. 327-366.
- BARTSCH, Renate, 1976, *The Grammar of Adverbials*, Amsterdam, North Holland.
- BONAMI, Olivier, 1999, *Les Constructions du verbe : le cas des groupes prépositionnels argumentaux*. Thèse de doctorat, Université Paris 7.
- BONAMI, Olivier, et GODARD, Danièle, 2001 : « Inversion du sujet, constituance et ordre des mots », in Marandin, Jean-Marie, éd., *Cahier Jean-Claude Milner*, Paris, Verdier, p. 117-174.
- BONAMI, Olivier et GODARD, Danièle, 2005 : « Les Adverbes évaluatifs dans une approche multidimensionnelle du sens », in Choi-Jonin, Injoo , Bras, Myriam, Dagnac, Anne, et Rouquier, Magali, éd., *Questions de classification en linguistique : méthodes et descriptions*, Berne, Peter Lang, p. 19-37.
- BONAMI, Olivier et GODARD, Danièle, 2007a : « Adverbes initiaux et types de phrases en français », in A. Cuniță, C. Lupu et L. Tasmowski, *Studii di Lingvistică și Filologie Romanică*, p. 50-57 . Bucarest : Editura Universității din București.
- BONAMI, Olivier et GODARD, Danièle, 2007b : « Parentheticals in Underspecified Semantics: the case of evaluative adverbs », *Research on Language and Computation* 5, p. 391-413.
- BONAMI, Olivier et GODARD, Danièle, 2007c : « Quelle syntaxe, incidemment, pour les adverbes incidents ? ». *Bulletin de la société de linguistique* 102, p. 255-284.
- BONAMI, Olivier et GODARD, Danièle, 2008 : « Lexical Semantics and Pragmatics of Evaluative Adverbs », in Kennedy, Christopher et McNally, Louise, éd., *Adjectives and Adverbs in Semantics and Discourse*, Oxford, Oxford University Press.
- BONAMI, Olivier et GODARD, Danièle, en préparation: « On the syntax of quotation in French ». Soumis.
- BONAMI, Olivier, GODARD, Danièle, et KAMPERS-MANHE, Brigitte, 2004 : « Adverb Classification », in Corblin, Francis, et de Swart, Henriëtte, éd., *Handbook of French Semantics*, Stanford, CSLI Publications, p. 143-184.
- BONAMI, Olivier, GODARD, Danièle, et MARANDIN, Jean-Marie, 1999 : « Constituency and word order in French subject inversion », in Bouma, Gosse, Hinrichs, Erhard, Kruijff, Geert-Jan, et Oerhle, Richard, *Constraints and Resources in Natural Language Syntax and Semantics*, Stanford, CSLI Publications, p. 21-40.
- BORILLO, Andrée, 1976 : « Les adverbes et la modalisation de l'assertion », *Langue française* 30, 74-89.
- CAPPELEN, Herman, and Ernest LEPORE, 2007 : *Language turned on itself*, Oxford University Press.
- CLARK, Herbert H., and Richard J. GERRIG, 1990 : « Quotations as demonstrations », *Language*, 66, p. 764-805.
- CORI, Marcel et MARANDIN, Jean-Marie, 1995 : « Trees and the Representation of Disjunct

- Constituents », in *Proceedings of Formal Grammar 95*, p. 271-286.
- DAVIDSON, Donald, 1979 : « Quotation », *Theory and Decision* 11, p. 27-40.
- DELAIS-ROUSSARIE, Elisabeth, 2005 : « Vers une Grammaire prosodique formelle : le cas des incidentes en français », in *Actes électroniques de la conférence Interface Discours et Prosodie 05*, Université de Provence.
- DESSAINTE, Maurice, 1960, *La Construction par insertion incidente*, Paris, D'Arthey.
- DIK, Simon C., 1997, *The Theory of Functional Grammar, Part 1 : The Structure of the Clause*, Berlin, Mouton de Gruyter.
- ESPINAL, M. Teresa, 1991 : « The Representation of Disjunct Constituents », *Language* 67, pp. 72-762.
- FAGYAL, Zsuzsanna, 2002 : « Prosodic Boundaries in the Vicinity of utterance-medial parentheticals in French », *Probus* 14, p. 93-111.
- GEUDER, Wilhelm, 2000, *Oriented Adverbs*, thèse de l'Université de Tübingen.
- GREENBAUM, Sidney, 1969, *Studies in English Adverbial Usage*, Londres, Longman.
- GREVISSE, Maurice et GOOSE, André, 2007, *Le Bon usage*, 14^e édition, Louvain-La-Neuve, Duculot.
- GRICE, Paul, 1989, *Studies in the Way of Words*, Harvard, Harvard University Press.
- HAEGEMAN, Liliane, 1991 : « Parenthetical Adverbials : the radical orphanage approach », in Chiba, S., Ogawa, A., Fuiwara, Y., Yamada, N., Koma, O., et Yagi, T., éd., *Aspects of Modern English Linguistics : Papers presented to Masamoto Ukaji on his 60th birthday*, Kaitakushi, p. 232-254.
- JAYEZ, Jacques et ROSSARI, Corinne, 2004 : « Parentheticals as Conventional Implicatures ». in Corblin, Francis, et de Swart, Henriëtte, éd., *Handbook of French Semantics*, Stanford, CSLI Publications, p. 211-229.
- KAYNE, Richard, 1973 : « L'inversion du sujet en français dans les propositions interrogatives », *Le Français moderne*, 41, p. 10-42.
- MARANDIN, Jean-Marie, 1998 : « Grammaire de l'incidence », manuscrit, CNRS, UMR 7110.
- MARANDIN, Jean-Marie, 2003 : « Inversion du sujet et discours dans les langues romanes », in Godard, Danièle (ed.), *Les langues romanes : problèmes de la phrase simple*, Paris, Editions du CNRS, p. 345-392.
- MAEKAWA, Takafumi, 2007, *The English Left Periphery in Linearisation-based HPSG*, thèse de l'Université d'Essex.
- MCCAWLEY, James D., 1982 : « Parentheticals and discontinuous constituent structure ». *Linguistic Inquiry* 13, p. 91-106.
- MERTENS, Piet, 2004 : « Quelques aller-retour entre la prosodie et son traitement automatique », *Le français moderne* 72, p. 39-57.
- MOIGNER, Gérard, 1981 : *Systématique de la langue française*, Paris, Klincksieck.
- MOLINIER, Christian et LEVRIER, Françoise, 2000 : *Grammaire des adverbes*, Genève, Droz.
- POSTAL, Paul M., 2004 : *Skeptical linguistic essays*, Oxford University Press.
- POTTS, Christopher, 2005, *The Logic of Conventional Implicatures*, Oxford, Oxford University Press.
- RECANATI, François, 2001 : « Open quotation », *Mind* 110, p. 637-687.
- RONAT, Mitsou, 1979 : « Pronoms topiques et pronoms distinctifs », *Langue française* 44, p. 106-128.
- SCHREIBER, P. A. 1972 : Style Disjuncts and the Performative Analysis. *Linguistic Inquiry* 3, p. 321-347.